

Acte2



Acte2

CONDITION DES SOIES

conditiondessoies.com - 04 90 22 48 43
13 Rue de la Croix, 84000 Avignon

19H30
du 7 au 29 juillet

L'ILE DES ESCLAVES
de
Marivaux

Mise en scène et Scénographie :
Christophe Lidon

Avec
Valérie Alane
Thomas Cousseau
Armand Eloi
Morgane Lombard
Vincent Lorimy

Adaptation : **Michael Stampe** - Texte additionnel : **Valérie Alane**
Costumes : **Chouchane Abello-Tcherpachian** - Lumières : **Cyril Manetta**
Musiques : **Cyril Giroux** - Assistante à la mise en scène : **Mia Koumpan**
Production : **François Volard, Acte2** - Création : **CADO, Centre national de création Orléans-Loiret**

SIRET : 804 115 898 000 88 - LICENSÉ : 9341460 - Licences PLATEAU : 2021-010895 PLATEAU : 2022-00528

Acte 2

62 rue Blanche - 01 42 25 51 11
acte2@acte2.fr – <http://www.acte2.fr>

L'île des esclaves

De **Marivaux**

Mise en scène **Christophe Lidon**

Adaptation : **Michael Stampe**

Textes additionnels : **Valérie Alane**

Avec

Valérie Alane, Thomas Cousseau, Armand Eloi, Morgane Lombard, Vincent Lorimy

Lumières : **Cyril Manetta**

Costumes : **Chouchane Abello Tcherpachian**

Musiques : **Cyril Giroux**

Assistante à la mise en scène : **Mia Koumpan**

Production François Volard, Acte 2

Création du **CADO** Centre National de Création Orléans Loiret

Avec le soutien de la ville de Saint-Maurice - Théâtre du Val d'Osne

Le spectacle sera présenté au Festival OFF d'Avignon 2023 du 7
au 29 juillet à 19H30

Générale de presse le 6 juillet à 19h30

Théâtre de la Condition des Soies, 13 rue de la Croix, 84000
Avignon

Relâches : mardi 11 juillet - mardi 18 juillet - mardi 25 juillet

Contact presse : La Strada & Cies

Catherine Guizard / 06 60 43 21 13 / lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray / 06 34 63 85 08 / lastrada.nadege@gmail.com



Acte 2

Accoutumé au jeu de l'inversion des rôles, Marivaux invente une utopie réjouissante dans « L'île des esclaves » : Voici une république où les maîtres sont corrigés de leurs défauts et les valets reconnus comme des humains à part entière !

Le siècle des Lumières, comme souvent, nous éclaire et rend partiellement possible une belle illusion ... L'égalité. La valeur d'un homme ne doit-elle pas se mesurer à la noblesse de son cœur ?

Qu'en est-il dans les coulisses, quand les acteurs sont confrontés aux mêmes injustices ? Dans cette troupe, les loges sont, elles aussi, une île de comédie, mais qui sont les « esclaves » ? Qui sont les dominants ? Lutttes de pouvoir et lutttes d'ego, éclats d'orgueil et éclats de rire... La raison peut-elle s'imposer ? Comme le dit Arlequin : « Je ne te ressemble pas, mais moi, je n'aurais point le courage d'être heureux à tes dépens. »

NOTE DE MISE EN SCENE

« Je ne te ressemble pas, moi, je n'aurais point le courage d'être heureux à tes dépens. »

Dans ce « petit bijou » - Beaumarchais qualifiait ainsi l'œuvre de son aîné -, nous suivons Marivaux avec délice dans les méandres de ce qu'il sait le mieux faire : le jeu de rôles.

Lorsque Marivaux invente une utopie où les nobles et les valets voient leurs cartes rebattues, avec tout le décalage nécessaire pour ne pas effaroucher outre mesure la société de son temps, il délivre sur le ton de la comédie un message qui fait dès 1725, le lit des grands thèmes de la philosophie des Lumières.

Mais sa mise en abyme des relations de pouvoir, du rapport dominant/dominé, qu'il s'agisse de force et d'autorité ou de désir et de séduction, ne vise pas à prôner le renversement de l'ordre établi. Il s'agit plutôt d'inciter ses contemporains à se comporter avec générosité et responsabilité. La valeur d'un homme doit se mesurer à la noblesse de son cœur.

Puisque le théâtre est bien le lieu où les spectateurs peuvent endosser une autre condition que la leur et se mettre aisément, par le jeu de l'imaginaire, à la place d'autrui, quoi de plus plaisant que de s'emparer aujourd'hui de cette fable pour mettre en perspective les thèmes majeurs abordés dans cette œuvre avec notre situation contemporaine qui n'a aucunement effacé les périls et les tourments liés aux rapports de classe et au déchaînement des vanités et des égoïsmes.

Les thèmes proposés à la réflexion collective par Marivaux figurent parmi ceux qui se prêtent le plus à ce jeu de l'appropriation.

D'où notre envie de mettre les personnages de « L'île des esclaves » en résonance avec la situation des acteurs eux-mêmes dans le contexte de leur troupe ! Le tout sur le ton de la comédie... Dans cette troupe, la loge est une île, mais qui sont les « esclaves » ? Qui sont les dominants ? Lutttes de pouvoir et lutttes d'ego, éclats d'orgueil et éclats de rire... La raison peut-elle s'imposer ? Ce groupe de comédiens qui met sa vitalité au service des personnages est aussi un monde miniature qui reflète toute la complexité des relations de groupe. Il va se débattre dans des oppositions intestines qui font écho à celles de nos Athéniens naufragés, avec l'humour et la drôlerie nécessaires.

Devant l'imposante toile qui va servir de fond de scène à notre île, c'est dans les costumes d'époque de Chouchane Abello Tcherpachian que nos personnages vont évoluer. La toile éclairée en transparence jouera le côté « coulisses du spectacle » lorsque les acteurs pren-

Acte 2

dront la parole et débattront de leurs préoccupations quotidiennes, alors qu'éclairée de face par une rampe, nous serons du côté scène.

Ainsi dans ce « dedans-dehors » du spectacle, ce « en scène-en coulisse », crises et prises de bec s'enchaîneront, trouvant l'écho quotidien aux thèmes abordés par Marivaux.

Christophe Lidon



CHRISTOPHE LIDON / metteur en scène, scénographe

Christophe Lidon est l'un des rares metteurs en scène à avoir réussi à mener une carrière tant dans les plus prestigieux lieux du théâtre public (Opéra Bastille, CNAC, Comédie Française, etc) que dans les structures plus repérées du théâtre privé (Montparnasse, Hébertot, Atelier, Oeuvre et beaucoup d'autres). En travaillant de façon déterminée et engagée sur des textes d'écriture contemporaine (Simeon, Schmitt, Baricco, Rault, Lodge) ou en remettant en lumière de grands textes peu montés comme « La vie est un songe » (Calderon de la Barca), « La légende d'une vie » (Zweig) ou encore « La trilogie de la villégiature » (Goldoni), il a fédéré l'adhésion d'artistes de renom (Rich, Hirsch, Brasseur, Desarthe, Weber, Lebrun, Darrieux) qui lui ont témoigné une précieuse fidélité. Il a signé la mise en scène de quelques-uns des gros succès de ces dernières années, comme « Le diable rouge », « Oscar et la dame rose », « La colère du tigre », « La serva amorosa », « Bonté divine ! » ou encore « La Vénus au phacochère ». De plus, il a accompagné des acteurs abordant le théâtre pour la première fois comme V. Efir, M. Detmers, S. Biasini. Soutenu dans la durée par une équipe artistique et technique, fidèle à son esprit de compagnie depuis ses débuts, Christophe Lidon a inscrit son parcours atypique, tant artistique que pédagogique, dans le cadre d'engagements citoyens dans des résidences importantes (Valenciennes, Champigny) où il s'est attaché à développer l'intérêt de nouveaux publics pour le spectacle vivant.

Depuis huit ans, en tant que directeur du CADO (Centre national de création Orléans-Loiret) où il a succédé à Loïc Volard et Jean-Claude Houdinière, il met toute son énergie à relancer et faire renaître un théâtre populaire exigeant et de qualité, dans le Loiret et sur tout le territoire national.

LES COMEDIENS



Valérie Alane partage son temps entre son travail de comédienne et l'écriture théâtrale. Elle met aussi en scène certains de ses textes.

Comme comédienne, elle joue au CADO d'Orléans et au Théâtre des Halles (Festival d'Avignon 22) « L'installation de la peur » d'après Rui Zink (adapt. Alain Timar et Michael Stampe) mis en scène par Alain Timar. Sous la direction de Valérie Castel Jordy, elle joue « Au coeur des cendres » de V. CJ et Ety Hillesum (Théâtre de Vénissieux);

Christophe Lidon la met en scène dans « Georges Dandin » et « Le Misanthrope » de Molière (Théâtre 13 et tournée), « Zéro s'est endormi? » (TGP de Champigny sur Marne/ Théâtre Artistique Athévains), « Terminus » d'Antoine Rault (au CADO d'Orléans et en tournée); « Matériau Baobab » et « Le banquet » des mots, dans le cadre des Voix d'Orléans;

Elle est aussi interprète dans « Irruption ! » qu'elle écrit (sélection comité de lecture 2020 des E.A.T) et met en scène (TGP/ Champigny, Anis Gras/ Arcueil, Le Colombier/ Bagnolet, Le Cresco/ Saint- Mandé;

Elle travaille sous la direction de Jean-Michel Vier (Cie Liba Théâtre) : « Transportés ou les autres mondes » de J.M Vier (Th. de Cachan, Gare au théâtre à Vitry, La Grange Dimière de Fresnes);

« Don Juan » de Brecht d'après Molière (au Th. de Cachan et repris au Théâtre du Lucernaire et au Théâtre de l'Œuvre) ; Don Juan sur catalogue de J.M. Vier et C. Charvet (co-mis en sc. par S. Katan); Chez Marcel, cabaret Proust d'après Marcel Proust (Nouveau théâtre Mouffetard) ; « La traversée » de Samuel R. de J.M Vier, (Etoile du Nord) ; « La très excellente, lamentable et tragique histoire de Marie Stuart » (d'après Schiller) de J.M Vier et V. Karsenty (Théâtre National de la Criée, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Théâtre du Chien qui fume à Avignon...)

Elle travaille également avec Karim Sebbar dans « Le mâle effet, Storytelling, Parlez-moi d'amour » (TGP de Champigny), et avec Pierre Val qui la dirige dans « Miracle en Alabama » de William Gibson (Théâtre La Bruyère), « Ceux qui dorment », « Arria Marcella »...

Elle tourne, entre autres, avec Coline Serreau « La crise ».

Elle écrit pour le théâtre, notamment : « Zéro s'est endormi? »; « La trilogie du pommier »; « Les Petites Mémoires » , « Un frôlement » (Fantaisies bucoliques)

Elle répond également à plusieurs commandes d'écriture comme pour le projet Frontières avec le PIVO-(Scène conventionnée Art en Territoire) ainsi que pour des livrets d'opéra jeune public (pour le CREA): « 30ème étage ! » (m. en sc : François Berdeaux), « Rose et Rose » (m. en sc. Jean-Michel Fournereau), « Le Marathon du Grand Sillon » (m. en sc. Gregory Ge-reboo et V. Alane), « Olvidados ? » (m. en sc. Christian Eymery), « Mister Cauchemar »(m. en sc. Christophe Lidon), joués à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris-Bastille, au Théâtre J. Prévert d'Aulnay, au Dôme Théâtre d'Alberville, à l'Opéra-Théâtre de Genève... Elle travaille comme dramaturge sur le spectacle « Les âmes tisanes » du chorégraphe Ibrahima Sissoko (Amphithéâtre de l'Opéra de Paris-Bastille dans le cadre de « Dix mois d'Ecole et d'Opéra ») Avec Alvaro Bello (musicien-compositeur), elle a créé, SCÆNA, structure portant des projets d'écriture contemporaine, dont certains de ses textes comme Irruption ! et Les petites mémoires.

Acte 2



Pendant sa formation au CNSAD, **Thomas Cousseau** joue pour Christian Schiaretti dans « Ajax et Philoctète ». A sa sortie du Conservatoire, grâce à Pierre Vial, il incarne Bertrand de « Naïves hirondelles » à la Comédie Française.

Après deux spectacles avec Ludovic Lagarde, il entame un compagnonnage d'une dizaine d'années aux côtés de Roger Planchon, pour qui il jouera notamment Valère dans « L'Avare » et le rôle-titre du « Génie de la forêt » de Tchekov.

Au cours de ces années, il travaillera à plusieurs reprises pour Marion Bierry, avec en autres, la création en France des « Peintres au charbon » de Lee Hall.

Passionné de Shakespeare, il adapte et interprète les rôles de Timon d'Athènes (mis en scène de J-C Hembert) et de Macbeth (mis en scène de Cecile Perrot) dans les pièces éponymes.

Plus récemment, il incarne le capitaine Fracasse dans une adaptation du roman de Gautier.

Enfin, à nouveau Molière : Masha Makaïeff lui offre Chrysale dans « Trissotin ou les femmes savantes » et Julia de Gasquet les rôles des Fâcheux dans la comédie-ballet du même nom.

Aujourd'hui, quelques années après « Lettre d'une inconnue », il retrouve Christophe Lidon.

Pour la télévision et le cinéma, il est Lancelot dans « Kaamelott », la création d'Alexandre Astier.



Comédien et metteur en scène né en Belgique, formé au Cours Florent et à l'ENSATT (Rue Blanche), **Armand Eloï** a créé la compagnie du « Théâtre du Passeur » pour laquelle il a notamment mis en scène « La Chunga » de Mario Vargas Llosa (diffusée à Paris au Théâtre 13), « L'atelier d'écriture » de David Lodge (Scène Nationale de Bayonne, Avignon OFF 2009...), « Terre Sainte » de Mohamed Kacimi (Avignon Off 2013), « L'école des femmes » de Molière au Théâtre 14, avec Pierre Santini, en 2015, "Moms !" en 2019, et « Seuil de tolérance » de Frédéric Sabrou en 2021. Il a travaillé comme comédien sous la direction d'André Loncin, Stéphanie Chévara (Liliom, Naissance d'un chef d'oeuvre), Panchika Velez (Estrella), Georges About (Les îles flottantes de Paul Émond). En 2023 il a repris un rôle dans « Au coeur des cendres » de Valérie Castel Jordy. Il sera dans le OFF d'Avignon dans « Cassé » de Rémi de Vos sous la direction de Nikson Pitaqaj et dans « L'île des esclaves » de Marivaux sous la direction de Christophe Lidon.

On l'a vu à l'écran dans la série « Nicolas Le Floch » réalisée par Nicolas Picard-Dreyfus, dans « Cessez-le-feu » d'Emmanuel Courcol, « Les pieds dans le tapis » de Nader Homayoun, "Baron Noir" de Ziad Doueiri, et plus récemment dans les séries "Le bazar de la charité", « Astrid et Raphaële » et « L'absente » de Karim Ouaret, ainsi que dans le long-métrage de Xavier Giannoli « Les illusions perdues ». On le verra en 2023 dans les séries « Tikkoun » de Xavier Giannoli, (titre provisoire), « Lupin », « Bardot » (Danièle Thompson) et « Alphonse »

Acte 2

(Nicolas Bedos), ainsi que dans le dernier long-métrage de Nakache et Toledano. Armand Eloi est également professeur de théâtre.



Formé à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg en 1986 (Jacques Lassalle), **Vincent Lorimy** travaille en tant que comédien entre autres avec Michel Dubois (la Comédie de Caen), Alain Mollot (la Jacquerie), Patrice Bigel (la Rumeur), le théâtre de la Palabre, Karim Sebbar.

Dans le domaine du cirque et de la danse, il travaille aussi avec Philippe Decouflé, Jérôme Thomas, les Apostrophés.

Il collabore avec de nombreuses compagnies, en tant que metteur en scène sur des spectacles en salle et en extérieur.



Parallèlement à une licence d'études théâtrales et divers ateliers de pratique théâtrale, **Morgane Lombard** a suivi le cours de Vera Gregh-Tania Balachova, et celui de Jean-Pierre Romond au sein du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Dans son parcours théâtral qui va des auteurs classiques jusqu'aux contemporains, elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène tels que Luc Tartar, Jean-Paul Roussillon, Claude Régy, Andreï Serban, François Wastiaux, Jean-Marie Lejude, Robert Cantarella, Philippe Minyana, Cécile Perrot, Bernard Bloch, Patrick Haggiag, Serge Lipszyc, Didier Ruiz, Jean-Luc Paliès, Étienne Bierry, Michel Fagadau, Alain Foix, Christophe Lidon, Gil Galliot..

Elle tourne pour le cinéma et la télévision notamment pour Cédric Klapisch, Catherine Corsini, Jeanne Biras, Christian Carion, Sou Abadi, Joël Santoni, Olivier Guignard, Christian Sonderegger, Frédéric Berthe, Bernard Malaterre, Aline Issermann, Jean-Marc Moutout, Bernard Stora, Badreddine Mokrani, Arnaud Ségnac, Didier Le Pêcheur, François Ozon, Régis Roinard, Pascal Bonitzer...

Scénariste elle a écrit court et long-métrages notamment avec Véronique Aubouy.

Dernièrement elle a mis en scène « Les racines de la liberté » d'Hugues le Forestier, « La guerre » d'Oscar Castro, et « Une légende à la rue » de Florence Huige.

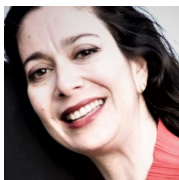
LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES



Cyril MANETTA / lumière

Après avoir été comédien pendant dix ans, Cyril Manetta a développé sa carrière de créateur lumière. Après son coup d'essai avec « Femmes de fermes », mis en scène par Henri Dalem (prix coup de cœur de la presse du Festival d'Avignon 2012), il complète sa formation technique au Théâtre Edouard VII, et artistique aux côtés de Laurent Castaing. En 2013, il crée la lumière de la pièce lauréate du prix du jury et du public du Théâtre 13 : « Le cas de la famille Coleman », mise en scène par Johanna Boyé. Il compte désormais une quarantaine de créations à son actif, qui vont du jeune public à l'opéra. Il est le créateur lumière attitré des compagnies Paradoxe (Palema Ravassard), L'autre monde (Julien Blétrach), Sans chapiteau fixe (Johanna Boyé) et L'éternel été (Emmanuel Besnault).

Il est, depuis 2020, le créateur lumière des mises en scène de Christophe Lidon « Mademoiselle Julie », « Dom Juan (répétition en cours) », « Juste une embellie », « Brexit sentimental ». Cyril Manetta est également metteur en scène (Le quatrième mur, avec la compagnie « L'autre monde »).



Chouchane ABELLO-TCHERPACHIAN/ costumes

Diplômée de l'ESAT, section scénographie, elle expérimente le costume au cinéma sur les deux derniers films d'Henri Verneuil « Mayrig » et « 588, rue Paradis ». En 1992, elle crée son propre atelier, « Montcalm-Abicene », afin de créer et réaliser des costumes pour le théâtre, puis pour le cinéma, la télévision, l'évènementiel, la publicité, la danse, etc.

Sa rencontre avec Christophe Lidon lui permet de renouer avec le théâtre, pour Une journée particulière, en Avignon. Leur collaboration se poursuit ensuite sur de nombreux spectacles, comme « La visite de la vieille dame » (Comédie Française), « La colère du tigre », « La tempête », « L'impresario de Smyrne », « La légende d'une vie », « Un fil à la patte », « La vie est un songe »...

Parallèlement, elle poursuit son travail pour la télévision avec différentes séries, "Alex Hugo ou la vraie vie », « Crimes à..., deux séries » prestige pour TF1 avec Harlan Coben, divers unitaires. Multi-casquettes, elle ne cesse d'explorer la sphère artistique à travers différents supports.



Cyril GIROUX / musique

Après des années de formation théâtrale, Cyril Giroux participe à la création du quintet à cordes «Illico» en 1999. C'est en autodidacte qu'il compose et arrange la plupart des morceaux du groupe.

Il écrira par la suite de nombreuses musiques de scène, notamment pour Christophe Lidon avec qui il collabore régulièrement (« La colère du tigre », « La légende d'une vie » au Théâtre Montparnasse, « La vie est un songe »), Muriel Mayette-Holtz (« Le songe d'une nuit d'été », « La maladie de la mort » à la Comédie Française), Olivier Solivérès (« Le bossu de Notre-Dame », à la Gaîté Montparnasse).

Il a également produit des arrangements et orchestrations pour différents ensembles comme l'Orchestre symphonique Padeloup et l'English Session Orchestra.



Mia KOUMPAN / assistante à la mise en scène

Après son diplôme au Studio Berçot Mia commence une activité de costumière/accessoiriste et de styliste dans le monde du Spectacle et de la Mode. Elle travaille dans les années 90 et 2000 avec entre autres le Lucernaire à Paris, Antoine et Lili ou encore Christian Dior. Depuis une dizaine d'années elle fait du graphisme, notamment de la réalisation d'affiches, tout en participant à des créations théâtrales.

Elle est régulièrement l'assistante à la mise en scène de Panchika Velez qu'elle a accompagné ces dernières saisons à la création de spectacles à Paris : « Au début » et « Le Lien » de François Bégaudeau au Théâtre Montparnasse, « Qui a peur de Virginia Woolf » d'Edward Albee au Théâtre 14, « Respire » avec Romane Bohringer à La Scala, entre autres. Elle a également assisté Anne Bourgeois à la mise en scène de « La famille et le potager » au Théâtre des Variétés.

C'est sa deuxième collaboration avec Christophe Lidon, après « Albert et Charlie » qui s'est joué au Théâtre Montparnasse avec Daniel Russo et Jean-Pierre Lorit.



Michael STAMPE / adaptateur

Michael Stampe a adapté de grands textes du Siècle des Lumières :

« La Serva amorosa » de Goldoni, Théâtre Hébertot, avec Robert Hirsch, Clémentine Célerié et Claire Nadeau, « L'impresario de Smyrne » du même Goldoni, Théâtre Montparnasse, avec Catherine Jacob, Bernard Alane et Marianne Epin, ainsi que « L'indigent philosophe » de Marivaux, Théâtre de

l'Atelier, avec Claude Brasseur.

Il a également adapté Stefan Zweig :

« Lettre d'une inconnue », Théâtre des Mathurins, Théâtre de la Gaité, avec Sarah Biasini et Frédéric Andrau, et « La légende d'une vie », Théâtre Montparnasse, avec Natalie Dessay et Macha Méril.

Sa version scénique de « La vie est un songe » de Calderon de la Barca a été créée par le CADO d'Orléans, avec Gérard Desarthe et Dominique Pinon, ainsi que celle de « Mademoiselle Julie » de Strindberg, avec Sarah Biasini.

Enfin, ses textes originaux (pièces ou romans) abordent des thèmes qui lui sont chers :

- la reconstruction de soi, avec « F-X », Théâtre du Chêne Noir (Avignon 2009) et Lucernaire, avec Jérôme Pradon, (Editions L'Harmattan, 2012),

- la pulsion de création, avec « L'art de Suzanne Brut », Théâtre des Déchargeurs, Théâtre des Halles (Avignon 2019) avec Marie-Christine Danède, et « L'Echafaudage » (Dacres Editions),

- les parcours initiatiques, avec un roman : « La Licorne de Dürer » (Dacres, 2019).

L'essentiel de son travail pour la scène s'est inscrit dans une collaboration au long cours avec le metteur en scène Christophe Lidon.